

UA HUKA - Échanges d'expérience pour protéger les oiseaux endémiques des rats noirs

Perruche d'Ouvéa et du *fenua* même combat

► En 3 points

■ Six membres de l'association pour la sauvegarde de la biodiversité d'Ouvéa (ASBO) étaient à Ua Huka cette semaine, avec l'association Manu SOP.

■ Arrivée la semaine dernière de Nouvelle-Calédonie, la délégation est venue recueillir des informations sur les actions menées notamment aux Marquises en matière de biosécurité.

■ Menacée par le commerce d'oiseaux rares, la perruche d'Ouvéa doit sa survie à l'action de l'association ASBO qui souhaite aujourd'hui la préserver du redoutable rat noir.



Florida Brown, la présidente de Vaiku'a du Ua Huka et Fayssene Adjouhgniope, membre de l'association pour la sauvegarde de la biodiversité d'Ouvéa (ASBO).

C'est un repas typiquement polynésien qui attendait les six membres de l'association pour la sauvegarde de la biodiversité d'Ouvéa (ASBO) samedi dernier à leur arrivée. L'association Manu SOP était heureuse d'accueillir cette délégation de Nouvelle-Calédonie venue s'informer sur l'opération "Chiens détecteurs de rats noirs", mise en place depuis l'an dernier à

Ua Huka et à Rimatara. L'atoll d'Ouvéa abrite une petite perruche endémique. Ce territoire est encore indemne du rat noir, l'introduction du rongeur sonnerait sûrement le glas l'espèce. Un scénario redouté par les habitants, soucieux de préserver la biodiversité de leur atoll. Braconnée pour alimenter le commerce d'oiseaux exotiques,

la petite perruche avait survécu grâce à la mobilisation de l'association fondée en 1993. À l'époque, il ne restait que 600 individus, aujourd'hui la population est estimée entre 2 000 et 2 500 oiseaux. L'ASBO toujours pionnière sur le Caillou en matière de préservation de la biodiversité s'est rapprochée cette année de l'association

Manu Sop pour bénéficier de son expertise en matière de détection de rats noirs (lire interview ci-dessous). Pour les passionnés d'ornithologie locale c'est une chance de pouvoir échanger avec leurs homologues de Nouvelle-Calédonie car les caractéristiques des îles et atoll, encore exsangues de rats noirs, sont similaires.

Faire du Pihiti, l'emblème de Ua Huka

À Ua Huka, le contact a été facile avec la population locale et les membres de l'association Vaiku'a i te manu o Ua Huka, qui assurent les contrôles et détection sur place avec la chienne Dora, sont ravis de cet échange. Taiaapu Raiarii, assesseur de l'association relate : "C'est un premier échange d'expériences avec eux, leur association existe depuis plus de 20 ans, alors que notre association est plus récente. Mais la problématique est la même : protéger nos oiseaux endémiques pour la biodiversité. Ils sont aussi un atout pour développer le tourisme vert dans nos îles. Avec les élus, il y a justement une réflexion pour faire de notre Pihiti (le loris ultramarin), l'emblème de notre île".

Ouvéa-Ua Huka : bientôt un jumelage ?

Jeudi, la délégation est allée à la rencontre des élèves de l'île et du Centre de jeunes adolescents de l'île (voir page 17). L'accueil a été enthousiasme et sur place on évoque déjà de nouveaux échanges et... pourquoi pas un jumelage entre les deux îles. "On verra par la suite, confie Taiaapu Raiarii, mais pourquoi pas !" ■

Cl. Chunlaud

Photos : Caroline Blanvillain

PAROLE À

Caroline Blanvillain
Chargée des oiseaux terrestres à l'association Manu Sop

"Pour nos amis d'Ouvéa la situation est la même, la biosécurité est un enjeu prioritaire puisque leur atoll est encore indemne de rat noir. C'est une chance cet échange, surtout que nous pouvons partager avec eux notre expérience. Les chiens ont été mis en place en août 2015 à Ua Huka avec Dora et à Rimatara avec Whisky. Entre mai et juillet, on a eu trois alertes. À Rimatara, deux alertes successives ce qui a eu un gros impact sur la population qui a vite réalisé l'importance capitale du chien détecteur. Les bateaux sont de vraies passoires. En mai, Whisky a débusqué un nid de souriceaux, à ce stade de croissance on ne savait pas si c'étaient des souris ou des rats, du coup on a recherché la mère. Les souriceaux ont été envoyés en Nouvelle-Zélande pour des tests ADN, heureusement ce n'était que des souris. On a eu une grosse frayeur. Seconde alerte en juin, le chien a trouvé un cadavre de rat dans un colis contenant un four. En juillet, nouvelle alerte mais cette fois-ci à Ua Huka où Dora a tué un bébé rat noir. Le risque est grandissant, il faut être encore plus vigilant." ■ Cl. C

INTERVIEW

Antoine Barnaud, vétérinaire
Secrétaire de l'association ASBO

vironnement. L'objectif est de créer des réseaux informels. Il s'agit de développer des synergies entre territoires, de bénéficier de retours d'expériences pertinents et de créer des rapprochements entre les Pays et Territoires d'Outre-Mer (PTOM) et les autres pays et territoires du Pacifique".

Quel est votre rôle ?

"Je suis missionné par la province des îles Loyauté, vétérinaire en charge du développement rural et de l'élevage ainsi que du suivi du plan de sauvegarde des espèces de la zone. La province des îles Loyauté assure un accompagnement financier et technique à l'association. Je suis secrétaire de l'association en charge de l'aspect scientifique".

L'ASBO a été fondée en 1993 pour protéger une perruche menacée d'extinction, comment va-t-elle aujourd'hui ?

"Mieux bien sûr, elle compte aujourd'hui de 2 000 à 2 500 individus, mais elle reste vulnérable. L'association a été

créée pour lutter contre le braconnage, qui capturerait des oiseaux pour les collectionneurs et les revendeurs du monde entier. D'ailleurs on trouve des élevages en Europe alors que cette perruche est endémique à l'atoll d'Ouvéa. Un plan de biosécurité est en cours de rédaction pour Ouvéa. Ça avance".

Comment c'est fait le rapprochement avec l'association Manu Sop ?

"Par internet. Ouvéa est la seule île habitée sans rat noir en Nouvelle-Calédonie et abrite une perruche très vulnérable à ces rongeurs, on s'est rendu compte que deux autres îles dans le Pacifique avaient les mêmes particularités : Rimatara et Ua Huka. On est entré en contact avec Manu. Grâce aux financements du programme Intègre évoqués en amont, nous avons pu bénéficier de fonds européens pour organiser ce déplacement".

Allez-vous mettre en place le même dispositif avec des chiens de détections des rats à Ouvéa ?



Photo : CORA NC

Oiseau emblématique de l'île, la perruche d'Ouvéa vit dans les forêts du Nord où elle trouve son lieu de nidification dans le creux des troncs d'arbres. La population de cette perruche -se nourrissant ici d'une papaye- est passée de 600 en 1993 à près de 2 500 aujourd'hui. De taille moyenne, elle a un plumage vert et une crête -composée de six plumes partent vers l'arrière puis s'enroulent vers l'avant. Le dessous des ailes de l'oiseau a tendance à être plus jaune et il y a du bleu vif sur les ailes et la queue. Elle fait l'objet de braconnage pour le commerce des oiseaux domestiques.

"C'est une piste de travail sérieuse, nous avons les mêmes caractéristiques : des îles isolées avec des espèces à protéger. Il est sûr que cet échange ouvre des perspectives et créera des liens entre

les deux îles. On vit tout cela de la même façon, la problématique est similaire". ■

Propos recueillis par
Cl. Chunlaud



Quel est l'objectif de votre venue en Polynésie française ?

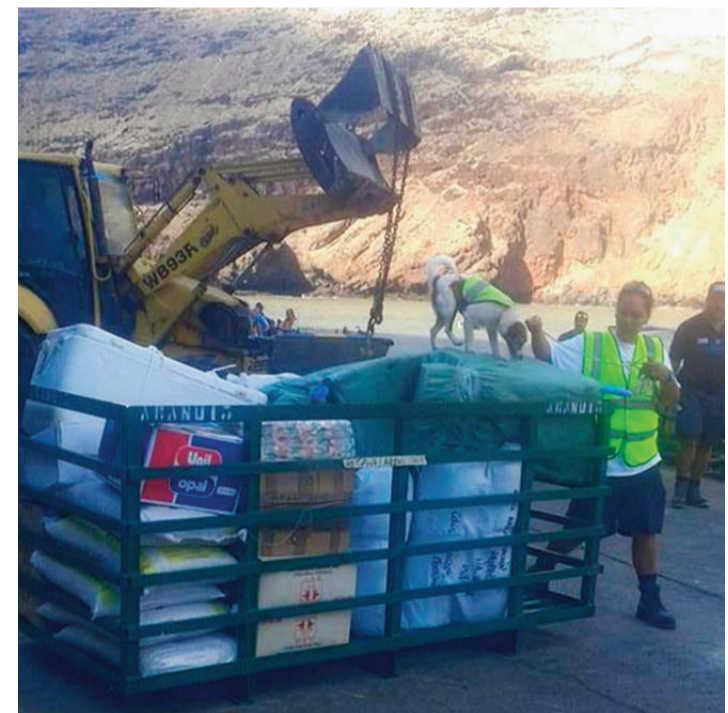
"C'est un projet d'échanges bilatéraux soutenu par le projet européen Intègre (Initiative des Territoires pour la Gestion Régionale de l'Environnement) et géré par le Secrétariat général de la Communauté du Pacifique (CPS). Cette opération vise à encourager les échanges d'expériences des sites pilotes avec d'autres pays du Pacifique sur des thématiques de gestion durable de l'en-



Une surprise attendait la délégation à l'aéroport de Ua Huka, un spectacle de danse marquisienne sur le thème de l'oiseau et présenté par les jeunes de Ua Huka.



Arrivée à Ua Huka ce mardi matin, l'association pour la sauvegarde de la biodiversité d'Ouvéa (ASBO) est accueillie par Hinapootu (au premier plan à gauche avec un tee-shirt vert) qui assure avec le chien Dora les missions de détections de rats et par la présidente de l'association Vaiku'a ite manu o Ua Huka à Ua Huka (avec la couronne de fleurs).



Dora en pleine inspection d'un chargement sur le quai de Ua Huka.

